

- 2 -

En revanche, il n'a pas de semblables critiques à l'adresse de la Suisse et se félicite en particulier de l'attitude impartiale - "unparteilich" - de la NZZ, journal que M. Kekkonen, me dit son chef de Cabinet, lit fidèlement chaque jour.

Le Président me demande de transmettre personnellement, à la première occasion, ses salutations à M. Luchsinger qu'il semble tenir en haute estime.

3) Relations finno-suisse

Je demande à M. Kekkonen s'il en est satisfait et s'il a des suggestions ou conseils quelconques à donner à ce sujet. Il répond qu'elles le satisfont pleinement et qu'il n'a à l'esprit aucune mesure qui pourrait encore les améliorer.

4) Relations avec Moscou

"Nous avons une très longue frontière commune....", "les Russes ne nous donnent pas toujours les prix que nous estimons convenables dans nos échanges" mais et ceci dit en mettant beaucoup d'accent sur cette remarque aucunement amenée de ma part, "je n'ai nullement à me plaindre de l'attitude des Soviétiques à notre égard", "l'idée d'une zone nordique dénucléarisée procède exclusivement de mon initiative, elle n'est donc pas inspirée par Moscou", "la Suisse a beaucoup de chance d'être ce qu'elle est", telles sont les remarques du Président que j'ai notées.

./.

- 3 -

De mon côté, je remarquai qu'il fallait passablement de temps à l'observateur pour comprendre les nuances de la politique finnoise et beaucoup d'habileté et de sens politique de la part d'un chef d'Etat appelé à diriger un pays qui au fond est tout à fait seul, économiquement, politiquement et militairement, ce dont le Président convint sans hésitation.

II. Déjeuner d'adieu offert par le Ministre des AE, M. Karjalainen

Monsieur Karjalainen s'est félicité des visites de personnalités finnoises et suisses qui ont été faites pendant ces dernières trois années dans nos pays. Visites qui donnèrent lieu à des échanges de vues utiles, à plus forte raison à une époque où l'interdépendance des nations et les difficultés économiques imposent aux petits pays une plus étroite coopération, ne serait-ce que pour se tenir au courant des évolutions.

Au sujet de la CSCE, le Ministre pense que la position prise par le Président Giscard a été de nature à influencer d'autres pays et il espère que la conférence pourra en conséquence avoir lieu en juin, ce qui pour des raisons pratiques serait préférable à juillet, étant donné d'autres obligations assumées plus tard par Helsinki.

Au sujet des difficultés qui pourraient surgir à raison de l'intransigeance de Bonn sur certains points dont en particulier le problème des frontières, M. Karjalainen croit que cet obstacle pourra être surmonté si l'Allemagne, comme on peut le prévoir, se trouvera sur ce point isolée. (Le Ministre durant sa récente visite à Bonn fut surpris de constater que chaque matin à la radio 5 minutes étaient réservées au problème de la réunification de l'Allemagne).

./.

- 4 -

Au cours de ce déjeuner, le chef de chancellerie du Président, le professeur K. Sipponen, un interlocuteur toujours intéressant et très bien renseigné a montré particulièrement d'intérêt pour les réformes constitutionnelles à l'étude en Suisse. Au sujet de la CSCE, Monsieur Sipponen a déclaré que si les Occidentaux ne montraient pas beaucoup de vigilance au cours des "suites" de la conférence, celles-ci seront plus profitables au camp soviétique qu'au camp occidental. J'ai été surpris de noter cette opinion chez une personnalité finlandaise, mes interlocuteurs finnois s'étant exprimé jusqu'à maintenant sans aucune réserve en faveur des "suites".

L'Ambassadeur de Suisse



(Samuel F. Campiche)

Ulkoasiainministeri Ahti Karjalaisen puhe suurlähettiläs
Samuel F. Campiche'n jäähyväislounaalla 3.1.1975

Mr. Ambassador, Gentlemen

After a stay of three years as the representative of the Swiss Confederation in Finland you are now leaving us and preparing yourself to assume new responsibilities. Although transfers are a part of the normal way of life within the foreign service it is always a sad event to say good-bye.

On the other hand, Mr. Ambassador, when we look back to the years you have spent here in Finland, this period of past three years has been significant both internationally and not least bilaterally for the relations between Finland and Switzerland. Just before your coming to Finland the Minister of Foreign Affairs of Switzerland made in May, 1971, the first official visit to Finland. And a year later, in June, 1972, the Minister for Foreign Affairs of Finland first time officially visited Switzerland. And only some months ago the President of the Swiss Confederation, Bundesrat Brugger, visited during the EFTA-meeting Helsinki. All these visits were really most successful.

During your term in Finland also trade contacts between our countries have developed considerably, although our imports from Switzerland still exceed our exports to Switzerland. In order to promote our exports to Switzerland we have arranged in 1972 a trade campaign in Switzerland. Especially I would like to mention also the arrangements concerning the export of some Finnish agricultural products to Switzerland done in 1972 and 1973, which were quite important for us since our traditional exports of agricultural products to United Kingdom have been diminished by the accession of that country to the EC. The establishment of the Finnish-Swiss Trade Association in Zuerich in 1972 has also been of great importance for promoting of mutual business contacts and knowledge between our two countries.

Your term in Finland, Mr. Ambassador, as I already said, has covered a period which in many aspects has been exceptionally interesting. Along with the general relaxation of tension in the international situation the general political atmosphere in Europe has improved considerably. In the Dipoli phase of the multilateral preparatory talks of the conference on security and co-operation in Europe you, Mr. Ambassador, deservedly led the Swiss delegation. All the time we have noted that your country has had a very active role in the consultations in Helsinki and during the subsequent stages of the conference in Geneva. Within this process towards a better Europe we have found the increasing significance of neutral countries like Switzerland and Finland and I am sure that both of the two countries will do their best to ensure the successful end of the conference in the nearest future.

The most important term nowadays really is "interdependence" which figures so prominently today in energy affairs. The energy problems we are now facing represent really a grave threat for the world economy.

Finland has consequently stressed on different occasions that only through an efficient international co-operation and when taking into account the interests of all states will it be possible to work towards the restoration of equilibrium in the world economy which has been disrupted especially as a consequence of the sudden changes introduced in the energy situation.

Mr. Ambassador, with these words, I wish to extend to you in the name of the Government of Finland and also personally the best thanks for a pleasant and constructive co-operation.

Gentlemen, may I propose a toast to the health of Ambassador Campiche and wish him continuing personal happiness and success.